

## **Qu'est-ce qu'une « tranche de vie de handballeur » ? Comment garantir que le jeune joueur va en vivre une ?**

Maurice PORTES

C'est au titre de **membre du groupe « Formation Initiale » de la FFHB** que je rédige les lignes qui suivent. J'ai accepté de répondre aux deux questions posées par les responsables de la revue CONTRE PIED, parce qu'elles concernent les praticiens de la formation des jeunes pratiquant(e)s à la FFHB. Trop de formateurs proposent encore, au nom d'une prétendue nécessaire mise à niveau des contraintes imposables à des enfants aux possibilités jugées limitées, des situations ayant peu à partager avec l'activité humaine à laquelle ils prétendent les préparer. Constatant les impasses générées par les formations considérant que l'acquisition d'un bagage technique est un préalable à l'immersion des jeunes dans les situations complexes du jeu de handball, notre groupe leur a tourné le dos il y a 25 ans et opté pour une stratégie de formation qui consiste, dès le début de la pratique, à plonger les joueurs dans des environnements propres à mobiliser l'activité adaptative des jeunes aussi semblablement qu'elle peut et doit l'être, à tous les âges et tous les niveaux de pratique. Pour tenter d'identifier les caractéristiques de l'activité requise pour réussir au handball et la solliciter tout au long du cursus de formation nous nous référons à

### **3 composants majeurs de la spécificité du handball**

#### **1) L'Esprit du Jeu à connaître et respecter**

Il est porté par un corps de règles dont la logique de construction et la permanence historique garantissent la singularité de l'activité humaine qui y est mobilisée. Il articule : finalités du jeu, conditions de la marque, caractéristiques de l'aire de jeu et conditions de son utilisation, et surtout, conditions de l'égalité des chances entre actions offensives et défensives. Le respect de cet esprit qui préside à la construction, et pas toujours, hélas, à l'application par les arbitres, des codes de jeu, conduit à structurer l'activité des pratiquants autour d'enjeux de :

***Contacts** à éviter par les attaquants et à rechercher par les défenseurs*

***Liberté** dans les déplacements et les manipulations du ballon à sauvegarder par les attaquants et à limiter par les défenseurs*

**L'égalité des chances** évoquées plus haut suppose que les **Crédits d'action** attribués au porteur du ballon et à ses opposants par le code de jeu soient équilibrés. Ainsi le formateur doit veiller à ce que : des possibilités limitées mais multiples d'action avec le ballon soient contrecarrées par des possibilités limitées de charge sur le PB ; des possibilités presque illimitées de passes soient perturbées par des possibilités presque illimitées d'intervention sur les trajectoires du ballon et de contrôle des partenaires du PB. Quelles que soient la forme de pratique proposée et les

aménagements de règles instaurés, cet « *Esprit* » doit s'imposer à l'activité des joueurs et des arbitres.

## 2) Les types d'affrontement dans lesquels s'investir

Les caractéristiques matérielles de l'aire de jeu, des cibles et du ballon d'une part, la densité variable des joueurs dans les espaces occupés par les attaquants et les défenseurs d'autre part, amènent à **différencier 3 contextes de jeu** qui induisent **trois types d'affrontement** particuliers et exigeant des compétences originales :

« *Gagne terrain* » contre « *reconstruction de fronts défensifs* »

Joueurs répartis sur l'ensemble de l'aire de jeu, en déplacements sur l'axe longitudinal du terrain

« *Manœuvres d'accès au tir* » contre « *obstacles aux circulations du ballon et des attaquants* »

Joueurs regroupés à proximité d'une surface de but, les défenseurs organisés en front défensif entre leur but et les attaquants

« *Action de marque* » contre « *obstacles au tir* »

Un porteur de ballon s'engage dans un tir au but seul face au gardien ou malgré l'opposition d'un ou deux défenseurs

Il est impensable que, pour quelque raison que ce soit – spécialisation trop précoce, insuffisances techniques et/ou morphologiques momentanées, etc -, les jeunes en formation soient privés de confrontation aux contraintes et exigences de ces trois types d'affrontement.

## 3) Les duels Tireur/Gardien à préparer et à vivre

Dans la pratique compétitive des jeunes adultes les scores avoisinent souvent la trentaine de buts marqués par chaque équipe. Et si on sait que les gardiens confirmés détournent 30% environ des tirs déclenchés par l'adversaire, on peut avancer qu'au cours d'un match de 60 minutes ce sont environ 90 à 100 tentatives de marque qui sont déclenchées par les attaquants des deux équipes. Ces affrontements tireur/gardien, par leur fréquence et leur diversité de survenue sur la largeur et la profondeur du terrain, constituent, outre la finalité de l'action offensive, un formidable terrain d'expériences motrices que seul le handball peut proposer. Et comme tels, ils ne sauraient être absents de la vie handballistique de TOUS les jeunes pratiquants. Mais encore faut-il les leur faire vivre sous la forme de VERITABLES DUELS où les armes du tireur ne sont pas que la puissance du lancer et la précision de l'impact, et celle du gardien la vitesse de réaction à des trajectoires restées imprévues jusqu'au lâcher du ballon par le tireur. Comme dans les affrontements dans le champ de jeu, la lecture à visée prédictive de l'activité de l'adversaire, les contre informations distillées, les modifications tardives des

mobilisations segmentaires pour impulser une trajectoire de balle inattendue ou projeter un membre supérieur ou inférieur à la rencontre de celle-ci, participent de l'arsenal que doit construire le joueur.

### **Garantir que les joueurs vont « vivre en handballeur »**

Pour donner réalité à la volonté de faire « vivre une tranche de vie de handballeur » à TOUS, un certain nombre d'exigences s'imposent pour concevoir la (les) forme(s) de pratique et l'organisation du temps consacré à celle-ci :

- Leur permettre d'habiter tous les statuts possibles en jeu – porteur du B, défenseur proche ou éloigné du PB, partenaire de celui-ci, tireur, gardien -, et d'accéder à tous les modes de jeu, surtout les plus gratifiants – marqueur, harceleur, débordeur de son adversaire direct B en main, intercepteur, détourneur de trajectoires de tir, etc -, et indissociablement les plus difficiles à maîtriser.
- Mettre en chantier pour chacun des statuts la construction de COMPETENCES permettant de générer des modifications positives du rapport des forces, pour le joueur et son équipe.
- Rythmer le temps de pratique en alternant et articulant les moments où le joueur éprouve ses pouvoirs et ses limites (séquence « *compétitive* »), et ceux où il s'emploie à combler ses lacunes et à dépasser ses limites du moment (séquence « *entraînement* »). Ici, le dialogue entre formateurs et organisateurs des compétitions est déterminant pour que les séquences compétitives accompagnent le processus de formation au lieu de le contrarier. Il est hélas fréquent que des contradictions, gravement pénalisantes pour la progression des jeunes, apparaissent entre attentes des formateurs et formalisme des conceptions des calendriers.
- Exploiter la durée de la formation initiale (aujourd'hui 6 à 8 ans), pour favoriser l'accès à toute la richesse culturelle du handball. Comprendre les raisons et les conditions des innovations technico-tactiques, la logique de construction des codes de jeu, tenir les rôles sociaux nécessaires à la bonne marche de l'association et de la pratique (arbitrage, gestion du matériel, etc), être sensibilisé aux déviances menaçantes ( tricherie, violence, etc), aux exigences de l'entraînement et du mode de vie d'un compétiteur ambitieux, autant de connaissances et d'expériences qui seront très utiles, tant à ceux qui poursuivront une carrière de joueurs qu'à ceux qui s'investiront dans la vie sociale des associations sportives.

### **Des chantiers didactiques prioritaires**

#### **1) La lecture plus compréhensive de l'évolution des situations de jeu**

La plupart des joueurs débutants engagent leurs actions à partir de ce qu'ils constatent à l'instant T... actions qui la plupart du temps n'obtiennent pas le résultat attendu car la situation a changé quand elles aboutissent – l'intervalle initial s'est refermé, le gardien s'est déplacé vers le point d'impact pendant la trajectoire du tir -. La prise en compte de ce décalage temporel exige que le joueur intègre dans ses décisions les probables transformations à venir de la situation. Cela n'est possible qu'en **attribuant du sens aux évolutions en cours dans celle-ci**. Est explicitement évoquée ici une activité de lecture compréhensive, non des états, mais des transformations des configurations de jeu. Toute la difficulté de la mission du formateur est dans l'aide à apporter aux joueurs pour effectuer « *ce saut qualitatif du contemplateur à l'anticipateur* ». Rappelons que ce saut implique la prise en compte et la mise en relation par le joueur d'indices qu'il négligeait jusque là – non pas le B mais les caractéristiques de sa trajectoire, non pas le but mais le couple gardien/but, non pas le porteur du B mais son crédit d'action, non pas mon défenseur direct mais la distance qui me sépare de lui et la vitesse, la direction, l'encombrement de son parcours pour venir me gêner, etc -

## 2) L'élargissement des pouvoirs d'action

Pour nous, l'activité tactique – choix de l'action à engager – et l'activité technique - mise en œuvre des actions pour concrétiser le choix – sont permanentes, simultanées et surtout, interactives. Cette conception de l'activité humaine dans les environnements complexes et changeants amène à souligner la nécessité de mener de front l'élévation du niveau qualitatif de la lecture du jeu d'une part – pertinence des indices pris en compte, pertinence de leur mise en relation, vitesse de décision – et l'élargissement des pouvoirs d'actions disponibles d'autre part. Ces pouvoirs correspondent à l'ensemble des effets positifs pour lui et son équipe que le joueur peut produire. Ils s'alimentent avec l'ensemble des ressources – énergétiques, mentales, morphologiques et techniques – que le joueur peut mobiliser. On admettra que c'est sur ce dernier volet qu'il est le plus judicieux et provisoirement le plus efficace d'agir auprès des jeunes pratiquants. La conquête d'une motricité de handballeur – manipuler et propulser le ballon, faire obstacle et éviter des obstacles mouvants, voler, etc – de plus en plus riche et fine participe de la tranche de vie que constitue la séance. Bien entendu les outils techniques ne peuvent pas être que la reproduction de modèles extérieurs au sujet concerné. La réalisation technique doit être : **contextualisée** pour répondre aux exigences d'une situation particulière qui ne sera jamais reproduite à l'identique, **motivée** par la recherche d'un effet attendu et **personnalisée** car dépendante des caractéristiques morphologiques et énergétiques du sujet.

## 3) Les duels « Tireur/gardien »

Il faut veiller à ce que l'affrontement ne soit pas virtuel, entre un prétendu gardien occupé à esquiver des ballons dont il redoute le contact, et un prétendu tireur qui ne peut que pousser le ballon vers la cible. Pour qu'il y ait duel, deux conditions doivent être réunies : que les 2 duellistes soient également décidés à l'emporter et que les

chances de réussite soient équilibrées entre eux. Des solutions existent pour cela. Les unes sont matérielles – ballons manipulables à une main dont la texture garantit que les impacts sur le corps seront indolores, buts ajustables, lanières adhésives permettant de modifier les dimensions de la surface de but -, les autres relèvent de l'imagination du formateur pour créer un contexte d'affrontement incitatif pour les joueurs concernés – le score de l'équipe est la somme des buts marqués et du nombre de marqueurs diminuée de la somme des arrêts du gardien, un partenaire du tireur est positionné derrière la ligne de but et le but n'est valable que si ce joueur peut attraper le ballon à deux mains après qu'il ait franchi la ligne de but (tir puissant dissuadé), par exemple.

### **Conclusion**

De l'immersion délibérée, précoce et totale des jeunes pratiquants dans les riches spécificités de l'activité humaine requise pour réussir au handball chacun peut attendre des effets positifs.

La **FFHB** peut espérer une élévation générale des niveaux de pratique dans toutes les compétitions nationales, et un renouvellement de ses élites, au moins aussi bien placées sur le plan mondial que ne le sont celles d'aujourd'hui, féminines et masculines. Elle peut espérer aussi que le spectacle de la pratique qui est donné à voir gagne en attrait dans la mesure où l'activité défensive se rapprochera de l'ESPRIT que j'ai tenté d'expliquer ci-dessus, esprit bien transgressé aujourd'hui.

**Le (la) jeune pratiquant(e)**, en même temps que s'ouvre à lui l'accès à des réalisations, des espaces, des registres émotionnels, des gratifications que beaucoup de leur prédécesseur n'ont peut-être qu'entrevis, s'engagera d'autant plus et mieux dans les apprentissages proposés qu'il en comprendra mieux la finalité et appréciera la dimension ludique qui les porte.

**Les formateurs** qui accepteront de se lancer dans cette aventure ne devraient pas tarder à en apprécier les effets positifs à l'aune du plaisir pris par leurs joueurs et sans doute aussi des succès qu'ils obtiendront.

**Aux professeurs d'EPS** de mesurer si cette manière de faire peut avoir quelque pertinence dans les cycles de handball qu'ils proposent à leurs collégiens ou lycéens. La FFHB, à travers ses contributions au contenu de ce numéro, se positionne en aide à leur décision. **La responsabilité de celle-ci leur incombe pleinement.**